

Une épisode de la vie de St. François-Xavier

(FÊTE : 3 DÉCEMBRE.)

Le soleil n'avait pas paru depuis cinq jours : pas une étoile n'avait brillé au ciel depuis cinq nuits : la pluie n'avait cessé de tomber par torrents : les nuages, toujours plombés, toujours amoncelés, semblaient prendre une teinte plus sombre encore ; un vent violent, impétueux, soulevait les vagues menaçantes à une élévation prodigieuse ; la tempête augmentait toujours. .

. . . . Tout à coup, plusieurs voix à la fois jettent dans l'espace un cri déchirant. . et puis. . rien !. . le silence de la mort ! On n'entend plus que le mugissement des vagues !

— Mon Dieu ! mon Dieu ! ils sont engloutis ! l'embarcation est submergée ! Vite à leur secours ! virez de bord !. .

— Mais, capitaine, vous nous ferez submerger aussi. .

— Virez de bord ! je veux les sauver !

— Vous nous perdrez sans les sauver ! Le moindre mouvement nous fait sombrer !. .

Malgré ces sages avertissements du second et du pilote, le capitaine exige la dangereuse manœuvre. A peine on commençait à l'exécuter, qu'une effrayante montagne d'eau s'avance et chavire le bâtiment qu'on ne peut plus relever. Passagers, soldats, matelots se précipitent en désespérés sur le pont : ils s'y entassent pêle-mêle, se prennent aux cordages, entravent les mouvements, rendent la manœuvre impossible et poussent des cris lamentables. Ils étaient noyés dans l'intérieur : maintenant, ils sont un obstacle à toute tentative de salut. De toute manière, il faut périr. . la submersion est inévitable !. . Une nouvelle lame, plus épouvantable encore, vient s'abattre sur ces malheureux. . C'en est fait du navire, de son équipage, de ses richesses !. . Tout est perdu !. . tout est englouti !. .

Après six jours de la plus heureuse navigation, le temps ayant changé subitement, le *San-Miguel* avait été emporté.